

LA RIVIÈRE DES SENS

CHAPITRE 1 :

« Mademoiselle Lya » appelait la nourrice en parcourant les allées du parc. Elle était douce et ses bras potelés appelaient à s'y blottir. Cependant, la vieille femme était bien souvent malmenée par sa jeune maîtresse. Espiegle et joueuse, l'enfant échappait régulièrement à la surveillance de sa nourrice et filait se cacher dans le vaste parc qui entourait le château.

La femme allait et venait dans les allées du parc. L'air était frais et doux en cette chaude soirée de fin d'été et une petite brise faisait frémir les feuilles des arbres. Alors qu'elle s'apprêtait à crier une nouvelle fois le nom de la jeune princesse, elle sentit une main se poser sur son épaule. Se retournant, elle reconnut le visage bienveillant de la princesse Elounor.

- Retourne au château, je m'occupe de ramener Lya, l'informa-t-elle.

Soulagée de ne pas devoir grimper plus haut dans le parc, la nourrice s'exécuta.

Perchée au sommet de l'une des cascades bordant le château et son parc, la jeune Lya ignorait volontairement les interpellations de sa nourrice. Assise là, elle profitait de la vue qu'offrait le plus haut sommet de la ville. D'ici, elle pouvait en apercevoir chaque recoin. Au premier plan en contre bas, se trouvait le grand château lui-même construit à flanc de colline d'où s'échappait de fines cascades et ruisseaux qui parcouraient la ville dont elle aimait admirer les tours et les coupoles de verres. Tous les murs du bâtiment paraissaient d'un blanc immaculé où le soleil se reflétait. Tout autour, serpentaient les allées du parc qui desservaient de nombreuses cours et jardins où une végétation colorée était reine.

Au second plan, s'étendait une somptueuse ville blanche aux toits de verres : la citadelle d'Areden. Plus grande ville du Royaume d'Hunaim, elle s'étendait à perte de vue avant de se jeter dans un immense lac.

La citadelle était parcourue de plusieurs avenues pavées de blanc et bordées de commerces où la fillette voyait la population s'affairer. Le lieu qu'elle préférait par-dessus tout espionner était la cour de la plus grande école de la ville. Elle y voyait les enfants de son âge y pratiquer toutes sortes de jeux et d'activités qu'elle aurait tant aimé partager. Non pas qu'elle manquait d'amis et de divertissements au château, mais elle aurait aimé, parfois, se mêler à d'autres jeux.

- Lya !

La voix autoritaire de sa grande sœur sortit la jeune princesse de sa rêverie. Elle se pencha légèrement et put la voir au pied de la cascade. De là, elle semblait minuscule, mais elle put tout de même lire l'agacement sur son visage.

- Descends de là tout de suite ! s'impacienta Elounor.

Non sans protester, la fillette s'exécuta. Elle se laissa glisser jusqu'aux pieds de la cascade en passant dans l'un des toboggans naturellement formés dans la roche. Elle arriva rapidement en bas dans une éclaboussure qui fit s'envoler un essaim de libellules. Elle trempa sa robe dans le même temps. En la voyant ainsi, Elounor souffla, mais ne put s'empêcher de s'attendrir devant la petite moue boudeuse qu'affichait sa petite sœur. Elle lui tendit la main :

- Viens, tu ne voudrais pas être en retard pour ton anniversaire.

Un rictus malicieux s'afficha sur le visage de l'enfant alors qu'elle empoignait la douce main de son aînée.

En effet, aujourd'hui Lya fêtait ses dix ans. Pour l'occasion, elle savait que ses parents, le Roi Iagan et la Reine Teylie lui préparait une belle surprise. Soudain, excitée par la fête qui l'attendait, la jeune fille sautillait et se balançait au bras de sa sœur.

Alors qu'elles se rapprochaient du palais, Elounor sourit :

- J'entends la porte du four qui s'ouvre, dit-elle alors affichant un air gourmand.
- Et moi je vois un énorme gâteau en sortir, surenchérit Lya.
- Moi je sens l'odeur alléchante s'échapper des cuisines...
- Et moi, je sens la délicieuse saveur du chocolat chaud descendre dans ma gorge...

Les deux jeunes filles virent surgir derrière elles leurs cousins, les princes Eroan et Adriel. Se prenant tous les quatre par la main et faisant voler la petite au-dessus du sol, ils continuèrent leur chemin salivant des mets qui les attendaient.

Tout d'un coup, Lya s'immobilisa et cligna des yeux :

- Je vois Emry entrer dans la cour du château !

Et lâchant les autres, elle s'élança à toute vitesse.

Lya termina sa course dans les bras forts de son grand frère, Emry. Fils aîné du roi et futur maître du royaume, il s'était absenté durant plusieurs semaines pour visiter des terres loin à l'est de la citadelle. Les fortes chaleurs inhabituelles de l'été qui venait de s'écouler avaient ravagé de nombreuses récoltes des paysans vivant dans cette partie du pays. Le prince et une poignée de chevaliers s'étaient rendus sur place afin d'aider les villageois. Craignant de ne pas avoir assez de vivres pour la saison froide, les hommes s'étaient mis à voler les réserves des hameaux voisins. Le roi avait alors décidé de leur faire parvenir plusieurs chariots de provisions et de vivres qui, il l'espérait, leur suffiraient pour passer l'hiver. Une fois le convoi arrivé, Emry avait dû rester plus longtemps que prévu, le temps pour lui de restaurer la paix entre les villages de la région.

Le roi Iagan arriva dans l'immense cour pour accueillir son aîné et entendre le rapport de sa mission. En voyant que l'attention n'était plus tournée vers elle, Lya croisa les bras et fit la moue.

- Nous reparlerons de tout cela demain, s'exclama alors le roi, aujourd'hui est un jour de fête.

Il se tourna vers sa fille cadette :

- Que dirais-tu de découvrir ton cadeau ?

Un large sourire fendit le visage de Lya. Tous suivirent leur père qui les guida jusqu'à la cour du palais. Celle-ci était calme et à l'abri des regards. Elle donnait face à la plus large cascade du royaume et était comme posée sur l'eau. Tous adoraient cet endroit.

Au centre de la cour, ils découvrirent un immense aigle royal au plumage blanc tacheté de doré. Tous s'immobilisèrent face à l'animal, émerveillés. Quand elle comprit qu'il s'agissait de son cadeau, la princesse Lya laissa éclater un cri de joie. Sous les yeux surpris de ses aînés, Iagan souleva sa fille et la porta jusqu'aux pieds de l'animal. Elle paraissait petite à côté. Du haut de ses dix ans, elle n'était pas très grande et sa tête arrivait à peine à hauteur du torse de l'oiseau.

Jeune et un peu effrayé, il recula de quelques pas lorsqu'elle voulut poser sa petite main sur lui. L'oiseau était accompagné de l'éleveur chez qui il avait passé ses premières années. Ce dernier apaisa l'animal et accompagna la main de l'enfant pour qu'elle puisse le caresser. Appréciant les petites gratouilles qu'elle lui fit, il se laissa rapidement amadouer. Lorsqu'un premier contact fut établi, le dresseur fit asseoir l'oiseau et Iagan indiqua à sa fille une petite scelle qui l'attendait sur son dos. Surexcitée, elle s'y installa. Au coup de sifflet de l'éleveur, l'aigle déploya ses ailes et s'éleva au-dessus du sol. Retenu par une corde qui l'empêcha d'aller trop loin, il se mit à voltiger au-dessus de la cour.

Restés en retrait, Emry, Elounor, Eroan et Adriel, observaient la scène. Lorsqu'ils virent l'animal s'élever haut, très haut, leur sang ne fit qu'un tour. Sourire aux lèvres, le roi revint vers eux. Tous les quatre le dévisagèrent. Ils ne semblaient pas apprécier le cadeau autant que Lya.

- Père, intervint Emry, nous avons tous dû attendre nos quinze ans pour avoir notre animal, pourquoi Lya l'a-t-elle aussi jeune ?
- Elle paraissait si triste d'être la seule d'entre vous à ne pas encore en avoir un, j'ai voulu lui faire plaisir, répondit le roi.

Emry eut le vague sentiment que ce n'était pas l'unique raison. Mais devant la joie qu'affichait son père en voyant la petite si heureuse, il se ravisa de poser davantage de questions.

- Pensez-vous qu'elle nous voit de là-haut ? Se demanda Adriel, alors que sa cousine ne ressemblait plus qu'à une forme dans le ciel.
- Elle nous voit partout où nous sommes, répondit Elounor.

En effet, tout comme son frère, sa sœur et ses cousins avaient chacun un des cinq sens surdéveloppé, Lya avait la capacité voir à des milliers de mètres, voire de kilomètres. Depuis des générations, les membres de leur famille avaient ces extraordinaires aptitudes qui les rendaient exceptionnels. Pour la première fois depuis des siècles, chacun des cinq enfants possédait une affinité particulière avec l'un des cinq sens. Ils avaient chacun hérité de l'un d'eux : Emry avait un touché exceptionnel, Elounor avait l'ouïe si fine qu'elle entendait un murmure à plus de cent

kilomètres, Eroan avait le sens du goût et des saveurs, Adriel l'odorat et enfin, Lya possédait la vue la plus affûtée de tout le royaume.

On entendait plus que les cris de joie de Lya. Le roi fit alors signe à l'éleveur de faire revenir l'animal. En un coup de sifflet, il rappela la bête qui vint se poser doucement tout à côté de lui. Toute décoiffée, Lya descendit de sa monture et se jeta dans les bras de son père en le remerciant. Un aigle, un oiseau possédant une vue aussi affûtée qu'elle. Il serait désormais son compagnon.

- Il va falloir lui trouver un nom.

L'enfant tourna ses yeux vers l'oiseau et fit mine de réfléchir. Il la fixa en roucoulant, il semblait lui aussi attendre la réponse.

- LANDOR ! S'exclama-t-elle enfin, Landor c'est parfait.

Personne ne chercha à savoir dans quel coin de son esprit farfelu elle était allée chercher ce nom.